« Soyez bénis, disait-il, soyez bénis par la main du Père, vous qui avez partagé et pleuré ma Passion, vous qui avez lavé vos robes dans mon sang. Soyez bénis, vous qui, rachetés de l'enfer par les immenses douleurs de ma croix, avez eu pitié de moi ; soyez bénis, vous qui avez été trouvés dignes de compatir à ma torture, à mon ignominie, à ma pauvreté. Soyez bénies, ô fidèles mémoires! vous qui gardez au fond de vous le souvenir de ma Passion! Ma Passion, unique refuge des pécheurs, ma Passion, vie des morts, ma Passion, prodige de tous les siècles, vous ouvrira les portes du royaume éternel que j'ai conquis pour vous, par elle. Dans les siècles des siècles, vous qui avez eu pitié, vous partagerez la gloire! Soyez bénis par le Père, soyez bénis par l'Esprit-Saint, bénis en esprit et en vérité par la bénédiction que je donnerai au dernier jour; car je suis venu chez moi, et au lieu de me repousser comme un persécuteur, vous avez offert au Dieu désolé l'hospitalité sacrée de votre amour. J'étais nu sur la croix, j'avais faim, j'avais soif, je souffrais, je mourais, j'étais pendu par leurs clous, vous avez eu pitié! A l'heure terrible, à l'heure épouvantable, je vous dirai : Venez, les bien-aimés de mon Père, car j'avais faim sur la terre, et vous m'avez offert le pain de la pitié... »

Il ajouta des choses étonnantes; mais ce qui est absolument impossible, c'est d'exprimer l'amour qui brillait sur ceux qui ont pitié... « Bienheureux! ô bénis! Si, suspendu à la croix, j'ai crié, pleuré et prié pour mes bourreaux: « Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font, » qu'est-ce que je ferai, qu'est-ce que je dirai pour vous, pour vous qui avez eu pitié, pour vous qui m'avez tenu compagnie, pour vous, mes dévoués, qu'est-ce que je dirai pour vous, quand j'apparaîtrai, non pas sur la croix, mais dans la gloire, pour juger le monde?» (1)

Que cette bénédiction demeure à jamais sur nous. Amen. F. V. M.

<sup>(1)</sup> Le Livre des Visions et des Instructions de la Bse Angèle de Foligno. Traduction d'Ernest Hello. — Voir « Le Calvaire et l'Autel », conclusion.